

La Gorgebleue 2.0

Les articles et notes de
www.faune-vendee.org

Référence : 017-FV2018

PREMIÈRE NIDIFICATION DE LA SPATULE BLANCHE *Platalea leucorodia* EN VENDÉE

André ROBERT, James PELLOQUIN et Marie-Paule HINDERMEYER

Citation : ROBERT A., PELLOQUIN J. & HINDERMEYER M.-P. 2018. Première nidification de la Spatule blanche *Platalea leucorodia* en Vendée. La Gorgebleue 2.0, 017-FV2018, 4 p., www.faune-vendee.org.

INTRODUCTION

Espèce polytypique, la Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) se reproduit de façon morcelée dans le Paléarctique au sud de 55° de latitude nord, en Inde, sur les côtes de la mer Rouge et en Somalie (Del Hoyo *et al.*, 1992). En Europe, *Platalea l. leucorodia* niche principalement aux Pays-Bas, en France, en Espagne mais, en pleine expansion, elle niche également dans de nombreux pays comme l'Allemagne, le Danemark, l'Angleterre ou le Portugal. Elle hiverne en Afrique de l'Ouest, sur le banc d'Arguin en Mauritanie et surtout dans le delta du fleuve Sénégal (Johannot & Weltz, 2012).

En France, l'espèce, qui avait complètement disparu au XVII^e siècle, se réinstalle seulement en 1981, où la première preuve de reproduction est obtenue sur le lac de Grand-Lieu, même si cette reproduction y était probablement sporadique depuis 1972 (Marion & Marion, 1982).

La Spatule blanche, en forte progression, se reproduit aujourd'hui dans plusieurs départements de la façade Atlantique (Loire-Atlantique, Charente-Maritime, Gironde et

Landes), le Pas-de-Calais, la Somme et les Bouches-du-Rhône ainsi que dans deux départements intérieurs, le Maine-et-Loire (épisode) et l'Ain. Les deux bastions de l'espèce en France sont la Loire-Atlantique qui abrite à elle seule plus de 50 % de la population nicheuse française (lac de Grand-Lieu, Brière, Guérande, marais de l'Erdre, etc.) et la Camargue (Caupenne & Marion, 2015).

Dans ce contexte d'expansion, la première nidification de l'espèce en Vendée était attendue.

OBSERVATIONS

Reproduction

Le 25 mai 2017, dans le cadre de l'enquête de la LPO Vendée sur le Hibou des marais (*Asio flammeus*), André est à la recherche d'un point d'observation favorable dans le secteur de l'Île Chauvet, commune de Bois-de-Céné (Vendée).

Le site de l'Île Chauvet est composé d'une ancienne petite île, sur laquelle se trouve une abbaye en ruine, un château et quelques



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
VENDEE

La LPO Vendée fait partie du réseau VisioNature.

Grâce aux technologies Internet, débutants, amateurs et professionnels naturalistes, peuvent partager en temps réel leur découverte et ainsi améliorer la connaissance et la protection de la faune.



bâtiments, entourés de prairies de marais doux. La partie sud-ouest de l'île est couverte d'une futaie d'environ 9 hectares, composée d'érables et de marronniers de 15 à 20 m de hauteur. Sur ce site, les ardéidés tels que le Héron cendré (*Ardea cinerea*), le Héron garde-boeufs (*Bubulcus ibis*) et l'Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) sont nicheurs réguliers, de même que la Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*), depuis 1992, sur les nids artificiels installés dans le marais.

Vers 8 h 00, alors qu'il regarde aux jumelles le ballet incessant des hérons cendrés, hérons garde-boeufs et aigrettes garzettes, André constate la présence côte à côte de 2 spatules blanches adultes, à la cime d'un arbre, en bordure du bois, à quelque 300 m de lui. Leur présence à cet endroit et à cette saison lui laisse penser que l'espèce pourrait s'y reproduire.

André revient à plusieurs reprises sans les revoir mais il lui est impossible de pénétrer dans la propriété, qui est privée.

Le 4 juillet 2017, il fait visiter le secteur de l'Île Chauvet et son "sentier des cigognes" à deux amis, Jean-Luc Naudin et Françoise Armand, du groupe LPO Ceps-Loire-Divatte (Maine-et-Loire et Loire-Atlantique). En entendant le vacarme des hérons depuis la route longeant le bois, ils décident de s'avancer sur un sentier balisé qui traverse la partie nord-ouest et qui mène aux vestiges du monument, ouvert au public durant l'été. À 17 h 30, ils découvrent, au bénéfice d'une trouée à travers les frondaisons, une spatule blanche au nid. L'observation à l'aide de longues-vues, à moins de 100 m de distance, leur permet de la voir donnant la becquée à 2 poussins. Un autre adulte la rejoint quelques instants plus tard. Le nid se trouve à la cime d'un marronnier, presque au milieu du massif, ce qui explique qu'il soit passé inaperçu jusqu'alors.

La prise de clichés photographiques s'avère compliquée à cause du mouvement des feuilles. Cependant Jean-Luc réussit à faire une image qui, après exploitation, nous permettra de dénombrer non pas 2, mais 3 poussins, dont les plumes sortent à peine des fourreaux.

Le 25 juillet 2017 dans l'après-midi,



3 poussins de Spatule blanche au nid

© Jean-Luc Naudin

André visite l'abbaye, en espérant y trouver un meilleur point de vue, mais c'est un échec. Il questionne alors la propriétaire des lieux, qui lui confirme la présence d'un unique nid de Spatule blanche sur son domaine.

Enfin, le 30 juillet, trois jeunes, déjà grands, sont observés dans le nid maintenant bien visible du sol (G. Perruchas, comm. pers.).

Tentative de reproduction

La même année, une tentative de nidification est observée en juillet dans la héronnière du lieu-dit « Les Biches » à Saint-Hilaire-de-Riez, sur la rive de l'extension nord des marais de la Vie. Cette colonie abrite environ 200 à 250 nids d'ardéidés, avec en tête le Héron garde-bœuf puis le Héron cendré et l'Aigrette garzette. Les premiers oiseaux s'établissent dès février et l'activité de la colonie perdure jusqu'en juillet. Le site est principalement composé d'aulnes glutineux mais également de frênes, chênes, saules et peupliers.

Les observations décrites ci-après, très tardives, font suite à d'autres régulières d'un à deux individus dans le marais adjacent dont un oiseau adulte en plumage nuptial le 15 avril.

Le 2 juillet à 18 h 30, James fait un tour pour observer l'activité, à cette époque déclinante, de la colonie. Il ne reste guère que les hérons garde-bœufs actifs, ainsi que quelques aigrettes garzettes, avec des jeunes et des adultes couvant. Une spatule blanche le

survole alors, semble vouloir se poser mais s'éloigne vers le Nord. James pense alors à une dispersion post nuptiale mais 5 minutes plus tard, un autre individu (ou le même) arrive du Sud et se pose directement au sommet d'un aulne dans la partie ouest de la héronnière. Stupeur, c'est un adulte en plumage nuptial posé sur un nid ! Celui-ci est situé à une hauteur de 7 à 8 mètres. La présence de l'observateur ne dérange pas l'oiseau malgré la proximité, environ 50 mètres. Il décide de rester pour surveiller, adossé à une botte de foin. L'oiseau arrange le nid, replace des brindilles à plusieurs reprises et avec une grande précaution se pose en position de couveur durant 10 minutes puis se relève et se toilette. Il est 20 h, James décide de s'éclipser, l'oiseau ne bouge pas de son poste.

Le lendemain, en retournant sur place avec Gérard Besseau, James découvre que l'oiseau est toujours présent sur le nid et le deuxième individu du couple apparaît. Celui-ci est revu irrégulièrement sur le site même s'il ne semble jamais prendre le relai pour couvrir. Le couveur est observé jusqu'au 29 juillet (A. Gautier, G. Besseau et J. Pelloquin), date à laquelle 2 autres spatules tentent de se poser à proximité du nid, le couple le défend et les deux « intrus » s'éloignent, la couvaison reprend alors. Il s'agit de la dernière observation du couple. Lors de la visite du 4 août le site est déserté. Aucune spatule n'est revue ensuite et le contenu du nid ne peut pas être vérifié.

DISCUSSION

Après le Maine-et-Loire en 2006 (Halligon *et al.*, 2008), 2008 et 2009, la Spatule blanche a donc niché pour la première fois en Vendée en 2017 dans un site favorable, une colonie d'ardéidés à proximité d'un marais. Le site se trouve à seulement 25 km du lac de Grand-Lieu, principal lieu de reproduction de l'espèce en Loire-Atlantique. Elle a également tenté de se reproduire cette même année sur un autre site vendéen plus au sud.

En Pays de la Loire, l'espèce niche habituellement dans les saulaies-aulnaies des

marais. Elle a niché une seule fois en roselière, en Brière en 2004 (Caupenne & Marion, 2015). La nidification sur un marronnier est donc une première dans la région et montre une certaine plasticité dans le choix du support de nidification, à condition que les espèces d'ardéidés auxquelles la Spatule s'associe soient présentes.

L'origine des adultes, non bagués, est impossible à déterminer de manière certaine mais la population très importante de Loire-Atlantique pourrait expliquer leur arrivée dans un département voisin. De plus, la population nicheuse du lac de Grand-Lieu a très fortement augmenté ces dernières années, passant de 153 couples en 2014 à 187 en 2015, puis 264 en 2016 et 317 en 2017 (S. Reeber, comm. pers.), cette dynamique étant largement influencée par la présence de l'Écrevisse de Louisiane (*Procambarus clarkii*) qui constitue une ressource alimentaire aujourd'hui pléthorique.

Il n'est toutefois pas possible d'exclure complètement une origine différente pour ces oiseaux: néerlandaise ou même espagnole comme cela a été le cas en 2006 en Charente-Maritime (Gonin & Caupenne, 2007).

Il serait donc intéressant de suivre la reproduction de cette espèce dans les années qui viennent, sur le site de l'île de Chauvet pour s'assurer qu'il s'agit d'une implantation durable dans le département mais aussi sur le site de Saint-Hilaire-de-Riez.

De même, une recherche active de la nidification de l'espèce dans des sites favorables de Vendée devrait permettre de trouver d'autres couples nicheurs dans les années qui viennent.

BIBLIOGRAPHIE

Caupenne M. & Marion L., 2015. Spatule blanche *in* Issa N. & Muller Y. coord. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO / SEOF / MNHN, Delachaux et Niestlé, Paris : 348-351.

Del Hoyo J., Elliott A. & Sargatal J. (Eds), 1992. *Handbook of the Birds of the World. Vol. 1. Ostrich to Ducks*. Lynx Edicions, Barcelona, 696 p.

Gonin J. & Caupenne M., 2007. Nouveau cas de reproduction de la Spatule blanche *Platalea leucorodia* en Charente-Maritime. *Ornithos*, 14 (1) : 66-69.

Halligon F., Beaudoin J.-C. & Fossé A., 2008. Nidification de la Spatule blanche *Platalea leucorodia* au lac du Maine, Angers-Bouchemaine, Maine-et-Loire. *Crex*, 10 : 67-71.

Johannot F. & Weltz M. (coord.), 2012. *Cahiers d'habitats Natura 2000 - Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 8 Oiseaux. Volume 3 : de l'Oie des moissons au Venturon montagnard*. La Documentation Française, Paris : 243-246.

Marion L., 2014. Spatule blanche. In Marchadour B. (coord.), *Oiseaux nicheurs des Pays de la Loire. Coordination régionale LPO Pays de la Loire*, Delachaux et Niestlé, Paris : 114-115.

Marion L. & Marion P., 1982. La Spatule blanche (*Platalea leucorodia* L.) niche au lac de Grand-Lieu. *Alauda*, 50 : 241-249.

André ROBERT
rue Clos de Fontordine
85230 SAINT-GERVAIS
andre.robert@sfr.fr

James PELLOQUIN
56, rue de l'Atlantique
85270 SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ
j.pelloquin@yahoo.fr

Marie-Paule HINDERMEYER
bd Gabriel Guist'hau
44000 NANTES
max.hindermeyer@gmail.com



Le nid de Spatule blanche à Sain-Hilaire-de-Riez

© James Pelloquin